

## TROIS COMPAGNES

Elles étaient trois  
Trois compagnes  
Trois comparses  
Trois consœurs,  
Avec leurs rêves,  
Leurs idées et leurs  
passions.

Dieu,  
Que la vie est belle,  
Que le monde est  
merveilleux,  
Que l'horizon est vaste !

Tout est accessible  
Tout est facile  
Tout est possible !

Toujours plus  
Toujours mieux  
Toujours plus vite !

Tant de sollicitations  
Tant de tentations  
Tant de stimulations !

Tant de mirages  
Tant de virages  
Tant de nuages !

Honneur au meilleur  
Pouvoir au plus fort  
Richesse au plus habile !

Ayant abondamment rempli  
Leur tête et leur cœur  
Leurs yeux et leurs oreilles  
Leurs mains et leurs poches  
Leur ventre et leurs valises  
Avec tout ce qu'elles avaient  
trouvé en chemin,  
Elles conversaient  
Bras-dessus, bras-dessous,  
En poursuivant leur route.

Halte !  
Leur dit Dieu.  
Où allez-vous ainsi ?  
Que conversez-vous en  
chemin ?  
Qu'avez-vous dans vos sacs ?

Ah, Dieu !  
C'est toi ?  
Bonjour !  
On disait justement  
Qu'on t'aimait beaucoup.

Ah oui !  
Comment ?  
Leur demanda Dieu.

Je t'aime,  
Dit la première.  
Et j'aime aussi tant d'autres  
choses :  
J'aime la vie, avec tout ce  
qu'elle offre.  
J'aime le monde, avec tout ce  
qu'il contient.  
J'aime les arts et les  
sciences, avec tout ce qu'ils  
révèlent.  
Qu'il est bon de t'aimer  
Avec tout le créé !

Je t'aime,  
Dit la deuxième.  
Et j'aime aussi tant d'autres  
choses :  
J'aime ce que je fais.  
J'aime ce que je suis.  
J'aime ce que j'ai.  
Qu'il est bon de t'aimer  
Dans ce que j'aime !

Je t'aime,  
Dit la troisième.  
Et j'aime aussi tant d'autres  
choses :  
J'aime ma famille et mes  
amis.  
J'aime mes animaux et mes  
oiseaux.  
J'aime mes rêves et mes  
héros.  
Qu'il est bon de t'aimer  
En étant aimé !  
Bien, leur dit Dieu.  
A partir d'ici  
Qui réellement m'aime  
Me suive !  
Laissez vos sacs  
Videz vos poches,  
Avancez !

Mais, dit la 1e ...  
Où est ma liberté ?  
Mais, dit la 2e ...  
Où est mon identité ?  
Mais, dit la 3e ...  
Où est ma personnalité ?

Elles se regardèrent,  
Interloquées  
Choquées  
Ennuyées.

Tombant à genoux  
Elles sanglotèrent  
Et ainsi prièrent :  
- O Dieu,  
Qui es-tu donc ?  
Comment t'aimer  
Réellement  
Véritablement  
Toi d'abord  
Toi seulement  
Sans se laisser attirer  
Sans se laisser attacher  
Par tout ce qui est aimable  
En nous et autour de nous ?

Comment délaissier  
Abandonner  
Oublier  
Ce qui fait tellement partie  
De notre vie  
De notre horizon  
De notre identité ?  
Est-elle donc venue,  
L'heure de notre mort ?

Alors Dieu,  
Lentement  
Simplement  
Silencieusement  
Vers elles se pencha  
Et leur ouvrit les bras.

Laissant tout  
Oubliant tout  
Elles se précipitèrent vers lui  
S'élançèrent avec joie  
Et se laissèrent emporter  
Haut, très haut  
Loin, très loin  
Profond, très profond  
Dans l'infinitude et la  
plénitude  
De cet Amour  
Qui surpasse tous les  
amours,  
De cet Amour  
Qui est Tout-Amour.

*Fabienne Theytaz*